CLASSIQUES
GARNIER

« Sommaire », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série III* , n° 11 - 12, 1959 – 3, p. 1-1

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-12274-6.p.0005

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1960. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

N° 11-12. — 1959 (Juillet-Décembre)

Pages

Vie de la Société (G. G.) 2

Joseph SAINT-MARTIN : « *L'Homme d'entendement de Précepteur* » *de Montaigne* 7

Georges TRONQUART : *Montaigne à la recherche des « Essais », étude critique des vingt premiers chapitres du livre I* 16

S. HAMEL : « *Expérience, Essai* ». *Contribution à l'étude du Vocabulaire de Montaigne* 23

Pierre BONNET : *Le « souffler prou souffler » de Montaigne et son interprétation possible* 33

Louis LAFUMA : *Référence pascalienne à Montaigne* 44

Montaigne à la Radio (P. M.) 47

Table des Matières des Bulletins 9-12 (*année* 1959) 47

« ... Pour revenir à parler de ce seigneur de Montagne, je dirai librement que les œuvres qu'il a mis en lumière sont tellement suffisantes pour témoigner de sa grande doctrine et jugement émerveillable et encore de sa diverse façon ou variété d'auteur qu'il a lus, qu'il n'est besoin en ceci d'en parler plus avant, à l'endroit de ceux qui auront considéré la structure de ce beau livre, qu'il a intitulé *Essais*, — lequel a été imprimé à Bordeaux, chez Simon de Meillanges, l'an 1580, en deux volumes, et depuis encore l'an 1582, par lui-même, et à Rouen aussi et autres divers lieux, tant cet ouvrage a été bien reçu de tous hommes de lettres.

« Et, afin d'éclaircir le titre de ce livre qu'il appelle *Essais*, et pour dire ce qu'il contient, et pour quelle raison il l'a ainsi intitulé, j'en dirai ici mon avis en passant. En premier lieu, ce titre ou inscription est fort modeste, car, si on veut prendre ce mot d'*Essais* pour « coup d'essai » ou « apprentissage », cela est fort humble et rabaissé et ne ressent rien de superbe ou arrogant. Et si on le prend pour « essais » ou « expériences », c'est-à-dire discours pour se façonner sur autrui, il sera encore bien pris en cette façon, car ce livre ne contient autre chose qu'une ample déclaration de la vie du dit sieur de Montagne et chacun chapitre contient une partie d'icelle : en quoi me plaît fort la réponse que ledit sieur fit au Roi de France Henri III, lorsqu'il lui dit que son livre lui plaisait beaucoup. « Sire, répondit l'auteur, il faut donc nécessairement que je plaise à Votre Majesté puisque mon livre lui est agréable, car il ne contient autre chose qu'un discours de ma vie et de mes actions. »

J'ai entendu qu'il s'en trouve aucuns, lesquels ne louent pas assez dignement ce livre d'*Essais*, et n'en font pas autant de cas comme il le mérite ; mais pour donner mon jugement en ceci, j'ose assurer, sans que je craigne que les hommes exempts de passion ou affection particulière m'en puissent démentir, que ce livre est très recommandable, soit pour l'institution de toutes personnes, ou pour autres choses très remarquables qui sont comprises en icelui.

« Et, afin de dire en un mot ce que j'en pense, je dirai que si Plutarque est tant estimé par ses beaux œuvres, celui-ci le doit être pour l'avoir imité de si près, principalement en ses Opuscules. »

LA CROIX DU MAINE,
Bibliothèque française, t. II, p. 130,
dans l'édition de 1772.

© 1960. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.